

# *Les Cavaliers*, Joseph Kessel.

## 1. Introduction

Ce fut comme un choc, une évidence. Lorsque, en 1956, il débarque pour la première fois à l'aéroport de Kaboul, après avoir survolé le pays dans un petit bimoteur, Kessel est bouleversé. L'heure pourtant n'est plus pour lui à l'attendrissement. Figure majeure de la presse française, le reporter baroudeur, qui approche de la soixantaine, en sait long sur la planète. Mais, de l'Afghanistan, il tombe amoureux, inexplicablement. *"L'emprise, le charme, l'envoûtement dont là-bas j'ai subi le pouvoir, tout de suite, entièrement et pour toujours, à quoi les attribuer ?"* Depuis longtemps déjà, l'imagination de "Jeff" Kessel galope sur ces contrées : *"Qui donc, dans son enfance, rêvant sur un atlas, n'a pas senti (...) le chant magique de noms que portent quelques villes, fleuves ou contrées ? Les noms-clés, les noms-songes. L'Afghanistan pour moi était l'un des plus exaltants."*

D'après les paroles de Joseph KESSEL et d'après la connaissance très légère d'une de ces oeuvres *les cavaliers*, KESSEL dans ce livre nous montre toute la beauté d'un pays: l'Afghanistan (avec entre autre la steppe, une étendue d'herbe à l'infini qui est l'endroit idéal pour pratiquer le bouzkachi).

Il met en évidence la culture de ce pays tout au long de l'histoire avec les différentes nourritures, les prières et aussi que ce redoutable jeu, qui d'ailleurs sera en quelque sorte le coeur de l'histoire, le **BOUZKACH**, redoutable jeu qui demande au cavalier (les tchopendoz) et à sa monture un courage et une force extraordinaire. Le vainqueur de ce jeu aura le respect de tous les habitants et du roi qui aura organisé le jeu.

KESSEL, à travers ce livre, nous décrit en quelque sorte un pays, qui malheureusement est touché par les événements.

Le **BOUZKACHI** est un jeu où il y a de nombreux cavaliers. Le but du jeu est d'amener une tête de bélier dans un cercle après avoir passé deux « pilonne ». La difficulté est d'amener la tête dans le cercle tout en sachant qu'un grand nombre de cavaliers ont le même but que vous, la difficulté est mal exprimée ici, et d'ailleurs seul Joseph KESSEL peut l'exprimer aussi bien que n'importe qui dans ce livre

## 2. Fiche biographique



Joseph KESSEL

Né à Clara (Argentine), le 10 février 1898.

Fils de Samuel Kessel, médecin juif d'origine lithuanienne qui vint passer son doctorat à Montpellier, puis partit exercer en Amérique du Sud, Joseph Kessel vécut en Argentine ses toutes premières années, pour être emmené ensuite de l'autre côté de la planète, à Orenbourg, sur l'Oural, où ses parents résidèrent de 1905 à 1908, avant de revenir s'installer en France.

Il fit ses études secondaires au lycée Masséna, à Nice, puis au lycée Louis-le-Grand, à Paris. Infirmier brancardier durant quelques mois en 1914, il obtint en 1915 sa Licence de Lettres et se trouva engagé, à dix-sept ans, au « *Journal des Débats* », dans le service de politique étrangère.

Tenté un temps par le théâtre, reçu en 1916 avec son jeune frère au Conservatoire, il fit quelques apparitions comme acteur sur la scène de l'Odéon. Mais à la fin de cette même année, Joseph Kessel choisissait de prendre part aux combats, et s'enrôlait comme engagé volontaire, d'abord dans l'artillerie, puis dans l'aviation, où il allait servir au sein de l'escadrilles S.39. De cet épisode, il tirerait plus tard le sujet de son premier grand succès, *L'Équipage*. Il termina la guerre par une mission en Sibérie.

Ainsi, quand le conflit s'acheva et que Kessel, dès qu'il eut atteint sa majorité, demanda la nationalité française, il portait la croix de guerre, la médaille militaire, et il avait déjà fait deux fois le tour du monde.

Il reprit alors sa collaboration au « *Journal des Débats* », écrivant également à « *La Liberté* », au « *Figaro* », au « *Mercure* », etc. Mais, poussé par son besoin d'aventures et sa recherche des individus hors du commun, où qu'ils soient et quels qu'ils soient, il allait entamer une double carrière de grand reporter et de romancier. Il suivit le drame de la révolution irlandaise et d'Israël au début de son indépendance; il explora les bas-fonds de Berlin; au Sahara, il vola sur les premières lignes de l'Aéropostale, et navigua avec les négriers de la mer Rouge.

Citons encore ce bel hommage rendu à Joseph Kessel par François Mauriac, dans son Bloc-notes : « Il est de ces êtres à qui tout excès aura été permis, et d'abord dans la témérité du soldat et du résistant, et qui aura gagné l'univers sans avoir perdu son âme. »

Mort le 23 juillet 1979.

### 3. Résumé de l'oeuvre



*Les cavaliers en train de jouer au bouzkachi*

**Les Cavaliers** est un livre qui parle à la fois d'un pays, de sa culture ainsi que les personnes qui habitent ce pays et leur coutume ce pays qui n'est autre que l'Afghanistan.

C'est l'histoire d'un personnage appelé Ourouz, fils du grand Toursène, qui part à Kaboul pour participer au fameux jeu du **BOUZKACHI** (jeu expliqué avec simplicité précédemment). Ourouz participe à ce Boukachi avec un cheval nommé Jehol (ce qui veut dire fou en Afghan), tous les chevaux qui ont participé au **BOUZKACHI** avec Toursène s'appelaient Jehol mais cette fois-ci le cheval appartient à son fils, Ourouz.

Le jeu commence, Ourouz se tient à l'écart des autres cavaliers pour profiter de la fatigue des autres participants, puis il se lance, attrape la tête, court pendant de nombreuses minutes sur Jehol, dont la course est impressionnante puis s'en va vers la victoire. Mais malheureusement sa cheville n'a plus aucune sensibilité et il lui est impossible de continuer le jeu, il tombe alors de son cheval et laisse filer la victoire. Il faut savoir qu'à l'époque la victoire était un symbole de puissance pour un cavalier.

Ourouz est emmené à l'hôpital afin de soigner sa blessure mais celui-ci déteste être dépendant d'une personne c'est alors que son *sais* Mokkhi vient le chercher pour retourner dans son domaine natal, la STEPPE.

C'est à partir de ce moment-là que de nombreuses aventures commencent pour Ourouz, Mokkhi et Jehol, qui d'ailleurs a gagné le **BOUZKACHI** mais avec un autre cavalier qu'Ourouz.

Ourouz part donc avec son *sais* vers la steppe, mais sa blessure à la cheville reste toujours et sans être soigné.

Durant leur voyage ils vont devoir affronter le temps, les montagnes très raides ainsi que de nombreux obstacles comme les nomades...

Mokkhi rencontra une nomade. Cette nomade, Ourouz la prit avec lui pour le bonheur de Mokkhi mais celle-ci donna des idées de meurtre au *sais* pour prendre la fortune d'Ourouz et le cheval Jehol... c'est ainsi que je termine l'histoire pour que la suite de cette aventure se déroule dans son plus grand intérêt et son plus grand charme...Je laisse aussi la présentation de Guardi Guedj car c'est un personnage qui est indéfinissable et je pense que chaque lecteur se fera une idée différente de la mienne...

## 4. Analyse des personnages principaux

Ce livre contient un bon nombre de personnages.

Ourouz, fils de Toursène, c'est un personnage fondé sur la religion.  
Toute sa vie ne se résume qu'à une seule chose ou plutôt un seul jeu:  
le **BOUZKACHI**.

Ourouz est doté d'un grand courage que l'on rencontre tout au long de l'aventure.

Il arrive à déjouer les tentatives de sa mort par Mokkhi et la nomade.

C'est un personnage qui tout au long de l'histoire n'aura jamais peur de la mort, s'il se fixe un but il ira jusqu'au bout et ce dans tous les cas...

Il fera confiance à la chance et à son instinct notamment pour le pari lors du combat entre les deux béliers...

Dans l'histoire il est le personnage qui va commander tout au long du voyage, aucune de ses idées ne sera contestées il est respecté par toutes les personnes qui l'entoure.

En conclusion c'est un personnage qui a un très grand et fort caractère il juge les événements que par sa propre façon de voir les choses et par son propre instinct...

Toursène, père d'Ourouz.

C'est sans doute l'homme le plus respecté de toute la Steppe. Il est aussi très connu pour son grand courage, il est d'ailleurs l'homme qui a le plus remporté de **BOUZKACHI**, d'où le respect d'un très grand nombre d'homme envers ce personnage.

Il va apprendre à mieux connaître ses sentiments pour son fils tout au long de l'histoire, il va s'apercevoir qu'il porte un amour pour son fils qui est bien plus grand que ce qu'il pensait.

Il s'en rend compte très fortement à la fin de l'histoire lorsqu'il organise le grand festin...

C'est un personnage que l'on rencontre peu à travers l'aventure. Il est présent lors du **BOUZKACHI** à Kaboul et à la fin pour accueillir son fils et lors du festin.

C'est sans doute l'un des seuls personnage qui va réellement évoluer dans sa façon de penser durant l'histoire c'est pourquoi j'ai tenu à en faire une présentation.

## 5. Conclusion

*LES CAVALIERS* de Joseph KESSEL est une oeuvre absolument fabuleuse.

C'est un roman d'aventure qui prend en compte tous les détails géographiques d'un pays que KESSEL a su parfaitement décrire dans son intégralité.

Il nous présente la religion, les cultes, la façon de penser et d'être de différents personnages avec en parallèle, une histoire d'aventure qui est pleine de richesse et d'événements.

KESSEL a pu nous faire voyager dans un pays qui, malheureusement, est maintenant le théâtre d'événements tout aussi spectaculaires mais plus dramatiques.

On peut comprendre aussi, indirectement, que KESSEL est un auteur qui porte un intérêt tout particulier sur ce pays et sa culture.

Il nous présente des personnages dans des fonctions comme le *SAÏS*, il nous porte totalement dans l'univers du monde afghan, c'est ce qui fait en quelque sorte que le roman a un intérêt double, non seulement il est très bien pour son aventure, qui est d'ailleurs très belle et cruelle à la fois, mais cette aventure est composée d'une sorte de présentation géographique et culturelle dans le fond, ce que j'appelle le fond n'est autre que le deuxième plan.

En conclusion c'est un très beau livre qui nous donne une aventure fabuleuse et un décor somptueux (le mot, certes est fort mais employé à sa juste valeur).